Fomesoutra.com
ça soutra!

LYCEE MODERNE OUME ANNEE SCOLAIRE 2017-2018

QUESTIONS – RESUME - PRODUCTION ECRITE

L'immigration profite à l'emploi

L'immigration est souvent rendue responsable de deux effets: le chômage et la baisse des revenus. Le raisonnement habituel est simple: les immigrés occupent des emplois qui seraient allés à des Français et acceptent des salaires que les Français refusent. Si simple qu'il est largement faux.

Le pays d'Europe où l'immigration est la plus faible (moins de 1%) est l'Espagne: taux de chômage: 22%. Celui où l'immigration est la plus forte (17%) est la Suisse: taux de chômage: 5%. Y a-t-il vraiment concurrence entre immigrés et Français ? Le plus souvent, les emplois en question sont si peu qualifiés et si pénibles que la plupart des Français ne s'y intéressent pas. De plus, la France n'est pas une île. Les salaires sont aussi déterminés par la compétition internationale. Les immigrés à bas salaires permettent de maintenir sur place des activités qui auraient autrement disparu ou migré vers les pays à bas salaires. Ces activités ne fournissent pas d'emplois aux seuls immigrés: en profitent des cadres, sous-traitants, constructeurs de bâtiments. L'automobile ou le tourisme montrent la contribution qu'apportent les immigrés à l'économie française.

L'immigration a, par ailleurs, un impact économique bénéfique. D'abord, il s'agit d'une main-d'œuvre flexible qui se localise là où le besoin existe, alors que les Français rechignent à quitter leur clocher qui a souvent l'inconvénient de ne pas s'élever là où se développent les emplois.

Ensuite les immigrés ne sont pas que des travailleurs, ce sont aussi des consommateurs. Ils achètent comme tout le monde et leur consommation crée des emplois. Comme tout le monde aussi, ils épargnent. Certes, ils envoient une partie de leurs revenus chez eux, mais cet argent est aussi en partie redépensé pour nos produits, ou les produits de nos clients.

Enfin ils rajeunissent la population (on ne migre pas à l'âge de la retraite). Le vieillissement de la population française est une bombe à retardement qui explosera quand la génération du baby-boom atteindra l'âge de la retraite. Les immigrés sont utiles pour redresser la pyramide des âges et le seront de plus en plus pour cotiser à nos systèmes de retraite en faillite.

Au bout du compte, les effets de l'immigration sur l'économie sont variés. Il est exact que les personnes les moins qualifiées souffrent de la concurrence, mais cette concurrence s'exercerait de toute façon par le biais de la mondialisation.

Il n'a jamais été établi que l'immigration ait un effet économique globalement négatif. Ce serait plutôt l'inverse: les États-Unis ne seraient pas ce qu'ils sont s'ils ne restaient pas un pays d'immigration. (±420 mots)

Charles Wyplosz
«Libération» du 10 mars 1997

I. QUESTIONS

A. COMPREHENSION

1. Du point de vue économique, quels sont les reproches couramment adressés aux immigrés ? Pourquoi, selon l'auteur, ces accusations sont-elles fausses ?
2. En quoi la main-d'œuvre étrangère contribue-t-elle au bien-être économique et social de son pays d'accueil ?

B. VOCABULAIRE

Expliquer dans leur contexte les mots et expressions ci-dessous.

1. Une main-d'œuvre flexible.
2. La génération du baby-boom.

II. RESUME

Résumez ce texte de 420 mots au quart (1/4) de son volume initial avec une marge de tolérance de plus ou moins 10%.

III. PRODUCTION ECRITE

Pour l'auteur **« *L'immigration semble avoir un impact bénéfique pour le pays d'accueil.* »**

Réfutez cette idée à l'aide d'arguments.

CORRIGE

I. **QUESTIONS**

1. Du point de vue économique, on reproche aux immigrés d'être responsables de la hausse du chômage et de la diminution des salaires. Beaucoup de gens croient en effet que les immigrés s'emparent des postes de travail des autochtones et qu'ils font diminuer les salaires en approuvant des rémunérations que des gens du pays auraient déclinées. Selon l'auteur ce raisonnement est complètement erroné. Il avance trois raisons pour le prouver. Tout d'abord il souligne que les pays où le chômage est le plus élevé n'est pas automatiquement le pays où il y a le plus de chômeurs. (Il cite l'exemple de l'Espagne qui n'a que 1% d'immigrés, mais 22% de chômeurs). De même un pays qui a un grand nombre d'immigrés n'a pas nécessairement beaucoup de chômeurs (c'est le cas de la Suisse qui a 17% d'immigrés, mais seulement 5% de chômeurs1). On voit donc que la présence des immigrés n'a pas nécessairement une répercussion sur la croissance du chômage des autochtones. Ensuite l'auteur signale qu'il n'y a pas vraiment de rivalité entre les travailleurs immigrés et les autochtones, vu que les étrangers occupent généralement les emplois trop épuisants que les indigènes refusent. Et finalement on ne peut pas reprocher aux étrangers de faire diminuer les salaires. En effet les salaires ne sont pas dictés par eux, mais par la concurrence internationale. De plus, en acceptant de bas salaires, les immigrés garantissent le maintien de postes de travail, qui, sans eux, iraient à des pays moins développés. Et ces postes de travail qui sont ainsi maintenus garantissent également les postes plus importants des autochtones.

2. La main-d'oeuvre étrangère contribue au bien-être économique et social de son pays d'accueil pour les raisons suivantes. Tout d'abord les immigrés sont des travailleurs mobiles qui vont travailler là où l'on a besoin d'eux, alors que les autochtones ne sont pas toujours prêts à se déplacer vers les endroits où des emplois (importants) sont offerts. Ensuite les étrangers ne travaillent pas seulement dans leur pays d'accueil; ils y consomment également. Et grâce à cette consommation, ils contribuent à la création et au maintien général des emplois. De plus, ils économisent de l'argent. Et même s'ils envoient une partie de cet argent à leurs familles restées dans le pays de départ, ils dépensent une grande partie de cet argent pour acheter les marchandises du pays d'accueil. Enfin les étrangers contribuent au rajeunissement de la population autochtone. En effet, les migrants sont généralement jeunes. Et ces jeunes étrangers, en payant leurs cotisations, aident à assurer les pensions des autochtones.

II. **VOCABULAIRE**

1. Une main-d'œuvre flexible

Une main-d'œuvre flexible désigne des travailleurs qui s'adaptent facilement aux exigences économiques et qui sont prêts à s'installer là où l'on a besoin d'eux.

2. La génération du baby-boom

La génération du baby-boom désigne les enfants issus de la forte augmentation de la natalité de l'après-guerre, et qui arrivent maintenant sur le marché du travail.